

RICHARD PETITSIGNE
ILLUSTRÉ PAR ROMANE POCH



Direction des publications : Stéphanie Baronchelli
Suivi éditorial et maquette : Alice Darondeau
Relecture éditoriale : Caroline Merceron
Correction : Maud Bataille

Direction artistique : Tiphaine Rautureau
Couverture et illustrations intérieures : Romane Poch

www.gulfstream.fr

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2021

ISBN : 978-2-35488-889-3

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Gulf stream éditeur

ETINCELLES

CHAPITRE 1

La fin de l'été

Je suis allongée dans une chaise longue sur la terrasse et je regarde le ciel à travers mes orteils. J'adore. Ça doit être ça l'expression « avoir les doigts de pied en éventail ». Je contemple les nuages en imaginant des formes amusantes.

— Ventouse, tu as vu celui-là ? On dirait un marteau-piqueur !

Ventouse, c'est mon chien. Il est énorme et poilu. De loin, on pourrait le confondre avec un ours. Mais un ours qui hibernerait 11 mois et demi par an. Ventouse est le champion du monde du sommeil, l'empereur de la sieste. Il est super vieux.

LA CITÉ DES SQUELETTES

Mes parents l'ont trouvé bien avant ma naissance, abandonné sur un parking. Il avait déjà la même forme et la même tête. Ils l'ont appelé Ventouse parce qu'on dirait qu'il aspire le sol pour y dormir tranquille pendant des heures sans qu'on puisse le décoller. Comme une ventouse, quoi ! Moi, je pense qu'il a au moins 103 ans 4 mois et 17 jours. Ce chien est vraiment le plus bizarre de la planète. Il dort sans arrêt, mange presque rien et il fait ses pipis et ses cacas une fois par semaine. Curieux, non ? À part ça, il est doux comme un agneau et ne ferait pas de mal à un moustique. Je l'adore mon Ventouse.

— Et là, je vois un ogre barbu qui aurait avalé un facteur avec sa sacoche pleine de lettres. Et à côté, le petit nuage ressemble à un cobra !

Son « broumf » doit signifier qu'il est d'accord avec moi. Ce toutou n'est vraiment pas contrariant.

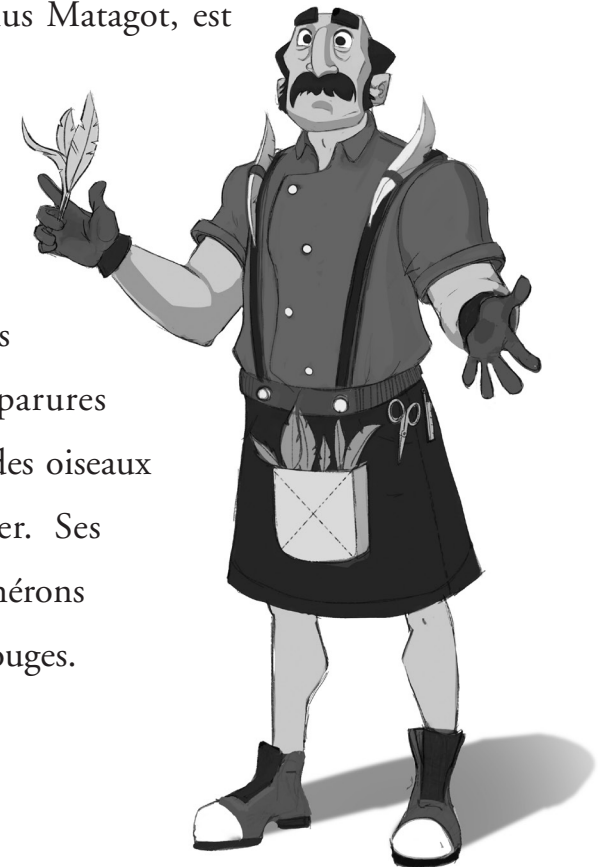
La fin de l'été

Je m'appelle Jacinthe et j'ai 10 ans. J'aime bien raconter ma vie et mon chien en est toujours le premier spectateur. Et souvent le seul aussi...

Je suis fille unique et j'ai du mal à me faire des amis. Ne croyez pas que j'ai un caractère de cochon et que je suis une peste. Non, je crois même être plutôt sympa et assez ouverte.

En fait, tout ça, c'est à cause de mes parents.

Mon père, Julius Matagot, est plumassier. Si, si, ça existe ! Il fabrique des objets précieux, des costumes, des chapeaux, des parures avec les plumes des oiseaux du monde entier. Ses préférés sont les hérons noirs et les ibis rouges.



LA CITÉ DES SQUELETTES

La fin de l'été

Il travaille pour les théâtres, les opéras, la haute couture et toutes sortes d'endroits où on se noie sous les plumes. Il est très doué et je peux vous dire qu'aux fêtes ou aux carnivals, je suis toujours la plus belle Pocahontas ou le plus magnifique perroquet d'Amazonie.

Il y a longtemps, Julius a traversé l'océan pour honorer un contrat au Québec. Il y a rencontré Mirabelle Pantoute, jolie Canadienne avec un accent à décorner les wapitis. Il

l'a ramenée dans ses bagages et elle est devenue ma maman.

En plus de ses expressions rigolotes, elle a choisi mon prénom de par chez elle et a apporté sa

passion, qui s'est

peu à peu transformée en métier : le flamenco !



Quand je vous dis qu'ils ont des professions pas piquées des moutons !

Ma mère est donc danseuse dans des compagnies et enseigne régulièrement son art lors de stages ou d'ateliers. Mes parents sont géniaux, rien à redire là-dessus, et je suis ravie qu'ils soient artistes mais le gros revers de la médaille, c'est que nous déménageons sans arrêt, au gré des projets de papa et des contrats de maman. Résultat : je suis de passage dans les écoles et c'est super difficile de se créer des amitiés pour la vie !

Tiens, par exemple, j'ai fait les premiers mois de mon année de CE2 dans un petit village des Landes. Mon père avait été embauché par un zoo ! J'mens pas, un vrai zoo ! Pour réaliser une exposition avec les plumes des oiseaux du parc et mettre en valeur la grande volière. Il était tout fou d'effectuer ce boulot et j'avoue que j'ai passé des moments sensationnels à sauter avec les kangourous et à donner le biberon

aux bébés tapirs. Mais, pour dégotter des amies, c'était râpé comme du gouda hollandais !

Et en février, juste après le vernissage de l'exposition, il a fallu déménager pour suivre une longue tournée de maman, recrutée pour un spectacle. Elle était super belle dans sa robe rouge enveloppée de dentelle noire, en plus la chorégraphie valait vraiment le coup mais nous changions de ville tous les jours et c'est papa qui était chargé de me faire cours.

Pour le CM1, encore mieux, maman avait accepté d'animer un stage de flamenco en Espagne, à Séville. Cette danse vient de là-bas, d'Andalousie, et pour ma mère, découvrir les racines de sa passion était une vraie chance. Pas vraiment pour moi. On a passé 3 mois sur place et, comme je parle l'espagnol comme un éléphant japonais, j'ai eu du mal à me faire de nouveaux copains. Et puis ça n'a pas loupé, au moment où je commençais à bien m'entendre

avec Teresa, une gentille Sévillane de ma classe qui bredouillait quelques mots de français, mon père m'a annoncé qu'on revenait au pays pour la saison de haute couture. On a donc déménagé, encore une fois, et la fin de mon année s'est déroulée dans une bourgade des Ardennes. Je n'étais pas très joyeuse car, croyez-moi, passer de la douceur andalouse au froid du Nord-Est, c'était moyen pour le moral. En plus, j'étais arrivée en cours d'année et tous les élèves de la classe se connaissaient déjà bien, pas facile de m'intégrer. Je me disais que j'allais passer de trop longues semaines. Finalement, un garçon aux cheveux en pétard s'est peu à peu rapproché de moi et on est devenus de bons amis. Son nom, c'est Joris. De loin, on dirait un troll qui s'est peigné avec une biscotte. De près aussi d'ailleurs. Ses parents tiennent une ferme à la sortie de la ville et élèvent des vaches. Ils font aussi des fromages avec leurs chèvres, des petites pyramides délicieuses.

LA CITÉ DES SQUELETTES

La fin de l'été

On s'est bien amusés tous les deux, on faisait de belles balades dans la forêt et on nourrissait sa basse-cour. Mais les grandes vacances sont arrivées et on s'est un peu moins vus parce qu'il devait aider aux travaux dans les champs ou les enclos.

Là, c'est bientôt la fin de l'été. Les derniers jours du mois d'août s'égrènent paisiblement sous le soleil. Je les compte et j'attends avec impatience la rentrée des classes. Je dois être la seule fille du monde à vouloir reprendre plus tôt le chemin de l'école. Pas vraiment pour les cours, hein ! Surtout pour retrouver ce phénomène de Joris et courir la campagne. Et puis, on entre au CM2, la dernière marche, l'ultime sas avant le grand saut du collège. Ça va être une belle année, je le sens...

— T'es pas d'accord, mon Ventouse ?

Il opine en remuant sa queue de deux bons centimètres. Gros effort !

— Jacinthe, à table !

— J'arrive papa ! Et toi, gros balourd, tu as trois heures pour te bouger et rentrer à la maison avant la fermeture des portes. Sinon, tu dors à la belle étoile !

— Gromf...

CHAPITRE 2

L'annonce

Le repas se passe comme d'habitude dans la bonne humeur. Ma mère raconte sa journée d'atelier à la Maison des jeunes du village d'à côté.

— Tabarnac ! Ces petits Ardennais ne sont jamais fatigués ! Ils dansent comme des puces et en redemandent toujours. Ce soir, j'ai juste envie de cogner des clous !

Mon père et moi, on rit de bon cœur. Comme je me doute que la langue fleurie de ma mère doit vous paraître curieuse, je vous résume : elle veut aller dormir. Et « tabarnac », ça veut dire un truc comme « flûte » ou « zut »... à peu près.

Julius se lève et va chercher le dessert. J'en crois pas mes yeux : un paris-brest ! Mon gâteau préféré ! Je raffole de cette couronne de pâte à chou fourrée à la crème au praliné et je pourrais en avaler un container de cargo !

Bon, je suis un peu surprise, mon anniversaire est passé depuis deux mois et je ne vois pas la raison d'un tel cadeau. J'entame quand même ma part de pâtisserie avec gourmandise.

— Ma petite fleur... commence Julius.

Aïe ! Quand mon père m'appelle comme ça, c'est généralement pour m'annoncer une mauvaise nouvelle. Le paris-brest me semble déjà moins bon...

— Oui, ma jolie Jacinthe, continue Mirabelle, ton père et moi devons te parler.

Re-aïe ! Quand ma mère me regarde avec ses yeux de dauphin triste, c'est toujours pour me préserver d'une déception à suivre. Le paris-brest a comme un goût de vomi...

— La saison de haute couture est finie depuis deux mois et ta mère achève son contrat à la MJC vendredi prochain. Hier, j'ai reçu une proposition...

— On déménage, c'est ça ?

— Comprends-nous, ma chérie, on sait très bien que tu te plais ici et que tu as hâte de revoir le petit Joris, mais nous devons travailler et la demande reçue est de celles qu'on ne peut pas refuser.

— C'est quoi ?

— Dessiner et réaliser tous les costumes d'un spectacle de cirque dont le thème est la beauté des oiseaux.

— Un projet magnifique pour ton père, tu sais, renchérit maman.

J'ai beau avoir l'habitude de ces annonces, je suis quand même touchée par celle-là. J'ai une folle envie de boudier.

— Et c'est où, ce chantier ?

— En banlieue parisienne, répond mon père, un peu gêné.

— Ben, ça va me changer de Séville et de la campagne d'ici !

— Oui, mais dans un quartier un peu spécial, très différent de ce que tu as déjà connu et qui va te séduire, j'en suis persuadée.

Ma mère a l'air sûre d'elle. Elle va peut-être me dire qu'on sera logés sur un bateau-mouche ou au sommet de la tour Eiffel ?

— Nous avons loué un appartement à LA CITÉ DES SQUELETTES !

Oh ! Un long silence plane dans la salle à manger. Tout juste perturbé par le gros pet, semblable à un ballon de baudruche qui se dégonfle, que lâche Ventouse en s'affalant sur son tapis après s'être enfin décidé à rentrer pour reprendre sa onzième sieste de la journée. Un large sourire illumine le visage de maman et papa attend fébrilement ma réaction.

— La Cité des Squelettes ? Ça existe ?

— Oui, poursuit maman, et nous la découvrirons

dans une dizaine de jours.

— Mais il y a des squelettes ? Des vrais squelettes ?

— Peut-être... En fait, on ne sait pas trop. On verra !

— Voilà le programme, dit mon père. Tu passes du bon temps avec ton ami, on prépare le déménagement, on file et tu fais ta rentrée là-bas dans une école accueillante.

— Et Joris, je ne le verrai plus après le départ ?

— Si bien sûr, nous avons déjà organisé sa prochaine visite en octobre quand ses parents viendront pour un salon agricole. Alors, qu'en dis-tu, ma Jacinthe ?

Ça se bouscule un peu dans ma tête. Encore un déménagement mais dans une Cité de Squelettes. C'est quand même intrigant, non ? Une nouvelle école sans Joris, mais il viendra me voir bientôt.

Et puis, je sais bien que mes parents n'ont pas vraiment le choix et qu'ils doivent gagner des sous. C'est comme ça...

LA CITÉ DES SQUELETTES

— D'accord, allons-y dans cette cité des os !

Visiblement soulagés, mes parents m'embrassent sur les deux joues et commencent à débarrasser la table.

Sauf mon assiette, j'ai une deuxième part de paris-brest à attaquer. Je veux bien changer de maison mais il est hors de question qu'on m'enlève le praliné de la bouche !



RICHARD PETITSIGNE

Richard Petitsigne habite à Bréhémont, petit village des bords de Loire, en Touraine. Il est comédien, conteur, directeur de la Compagnie Troll, formateur et animateur de stages théâtre et conte. Il entre aussi très souvent dans les classes pour accompagner des projets scolaires et quand il lui reste un peu de temps, il écrit des histoires avec des pirates, des lamas, des fennecs, des paparazzis, des supermarchés, des paresseux, des chevaliers et donc dernièrement, des squelettes...

Pour en savoir plus sur son travail :

www.trolletpetitsigne.com

ROMANE POCH

Originnaire de l'île Papillon, la Guadeloupe, Romane vit aujourd'hui à Bordeaux, mais grâce à son travail, elle est souvent en vadrouille ! Issue du milieu du film animé et du jeu vidéo, Romane est concept artist/illustratrice. Elle travaille sur l'esthétique visuelle d'un film ou d'un jeu (les objets, les décors, les couleurs, les personnages ...). Elle aime aussi travailler sur des projets illustrés. C'est une autre façon de raconter : l'image est pleine de richesse et de poésie. C'est aussi une occasion d'exprimer sa créativité de manière bien plus personnelle !

Pour jeter un coup d'œil à son travail :

<https://poch.artstation.com/>